

Comment Denis Van Weynbergh optimise son voilier pour le Vendée Globe

UNE SORTIE EN MER AVEC DENIS VAN WEYNBERGH, SKIPPER DU VENDÉE GLOBE (3/3)

S'il n'a pas subi de transformations structurelles, diverses modifications ont été apportées au D'Ieteren Group pour le fiabiliser.

Si le marin se prépare au Vendée Globe 2024, sa monture aussi. Depuis la dernière course, la New York - Vendée, Les Sables-d'Olonne, achevée en juin dernier, Denis Van Weynbergh et son équipe peaufinent le D'Ieteren Group afin de le rendre prêt pour l'une des courses les plus exigeantes au monde.

Le voilier de compétition, de la classe Imoca (18 mètres de long), a été sorti de l'eau pour une série de modifications.

Parmi celles-ci, la quille et le mât ont été retirés car « le bateau prenait l'eau, quelque 10 litres par heure, à cause de boulons de quille défectueux. Nous avons donc réglé cela, commente le skipper d'Ottignies-Louvain-la-Neuve. Le bateau a été remis à l'eau le 16 juillet dernier et il a effectué une série de tests obligatoires avant le Vendée Globe, dont celui à 90 degrés. On couche le bateau de sorte que le mât touche l'eau et il est censé se redresser tout seul. Il a passé cet examen avec brio, mais nous n'avons pas de doute à ce sujet car il a déjà participé à ce tour du monde en solitaire sans escale ni assistance (NDLR : en 2016, avec le skipper hongrois Nándor Fa) et avait donc déjà fait ce test. Et depuis que nous l'avons acquis, nous ne lui avons pas apporté de transformations structurelles. » La modification la plus visible concerne la casquette extérieure qui protège le skipper de la mer, des vagues et du froid. Elle a été rallongée et surélevée.



Le voilier Imoca de Denis Van Weynbergh, le D'Ieteren Group, s'apprête à réaliser son deuxième tour du monde.

L'hiver dernier, l'équipe a refait toute l'électricité, les câblages et l'électronique. La coque a été poncée pour que la carène soit propre et lisse et que le bateau glisse parfaitement sur l'eau. « À certains endroits, il y avait 12 couches de peintures... Ce qui n'est pas optimal, d'autant plus que cela retenait l'humidité. »

L'énergie à bord : une question cruciale

Le moteur a été remplacé et les ballasts, de grands réservoirs d'eau de mer utilisés pour stabiliser le bateau, ont été retirés. « Je n'utilisais pas ces ballasts car ils étaient mal répartis. J'ai donc préféré les retirer pour simplifier l'utilisation du bateau. Tout ce qu'on a réalisé sur ce bateau visait à sa fiabilisation, notre objectif principal étant de finir le Vendée

Globe. Le D'Ieteren Group est un des voiliers les plus lourds de la flotte des Imoca mais c'est un des plus solides et résistants. »

Dans les semaines à venir, des panneaux solaires vont lui être ajoutés. « L'énergie, c'est essentiel, surtout pour alimenter le pilote automatique. Sans lui, il n'est pas possible de réaliser un tour du monde car on ne peut pas être à la barre 24 h sur 24. » Son bateau dispose de plusieurs sources d'énergie, explique Denis Van Weynbergh. Il y a le moteur qui peut être mis en mode générateur pour recharger les batteries et non faire avancer le bateau, ce qui est, évidemment, interdit en course.

Il y a les hydrogénérateurs, des hélices entraînées par l'eau pour produire de l'électricité. « Dès que j'at-

teins 8 nœuds (15 km/h), je suis autonome en électricité avec mes deux hydrogénérateurs. Je n'ai jamais eu de problème d'électricité, mais cela a parfois été tout juste. Lors de la course le Retour à la base (en décembre 2023), j'en avais cassé un sans m'en apercevoir car le bateau penchait du côté de celui qui fonctionnait. S'il avait penché sur l'autre côté, je n'aurais plus su charger mes batteries. C'est pourquoi, dans une optique de fiabilisation, nous avons décidé d'installer des panneaux solaires pour avoir une source d'énergie supplémentaire. »

Dernières modifications avant le grand départ

Trois nouvelles voiles seront aussi réceptionnées sous peu, dont une grand-voile. « Avec quatre transatlantiques, l'actuelle est

usée. »

Des petites améliorations seront aussi apportées au bateau, pour des raisons de sécurité (ajout de lignes de vie, par exemple) ou d'érgonomie et de confort (mousquetons pour pendre les vestes, installation d'une vraie poubelle ou de lampes...).

Une fois ces derniers ajustements effectués, le D'Ieteren Group sera fin prêt pour prendre le large le 10 novembre prochain, au départ des Sables-d'Olonne, et affronter les océans lors du Vendée Globe 2024.

AUX SABLES-D'OLONNE,
QUENTIN COLETTE

WWW.LAVENIR.NET
En vidéo : Denis Van Weynbergh nous fait visiter son voilier, le D'Ieteren Group, qui fera le Vendée Globe 2024.